

PARTIR

Partir
À l'heure où le fleuve ouvre son lit
À la lune et aux étoiles.

Quitter le blond pays
– Quand se tait le geste diurne des paroles –
Pour gagner le sentier de vos lèvres
Et y boire l'eau du sommeil
À la loggia de vos yeux clos.

Puis pétrir ensemble
La mie des songes
Redessinant la nuit.

Pour que s'arrondisse le monde
En son désir d'éternité
À la façon de ces auréoles
Qui coiffent les icônes.

Alors
Le doux froufrou de vos silences
S'ébattra à la volière des heures closes
Comme chants d'oiseau et de lumière.